

ESPACES VECTORIELS

Premières notions

\mathbf{K} désigne un corps de caractéristique nulle

1 Définitions

Soit E un ensemble non vide

Définition 1 On appelle \mathbf{K} espace vectoriel, un ensemble E non vide muni de deux lois notées $+$ et \cdot :
 $+$ et \cdot vérifient :

1. $(E, +)$ est un groupe commutatif :

$$\begin{aligned} \forall (x, y) \in E^2 \quad x + y &\in E && (+ \text{ est une loi interne}) \\ \forall (x, y, z) \in E^3 \quad (x + y) + z &= x + (y + z) && (\text{est une loi associative}) \\ \forall (x, y) \in E^2 \quad x + y &= y + x && (+ \text{ est une loi commutative}) \\ \exists e \in E \quad \forall x \in E \quad e + x &= x + e && (+ \text{ possède un élément neutre}) \\ \forall x \in E \quad \exists x' \in E \quad x + x' &= x' + x = O_E && e \text{ se note souvent } O_E \text{ ou } \vec{0} \\ &&& (\text{tout élément possède un symétrique}) \\ &&& x' \text{ se note } -x \end{aligned}$$

2. la loi externe \cdot vérifie :

$$\begin{aligned} \forall (\lambda, x) \in \mathbf{K} \times E \quad \lambda \cdot x &\in E && (\cdot \text{ est une loi externe}) \\ \forall (\lambda, \mu) \in \mathbf{K}^2 \quad \forall (x, y) \in E^2 : &&& \\ \lambda \cdot (\mu \cdot x) &= (\lambda \cdot \mu) \cdot x && \\ (\lambda + \mu) \cdot x &= \lambda \cdot x + \mu \cdot x && \\ \lambda \cdot (x + y) &= \lambda \cdot x + \mu \cdot y && \\ 1 \cdot x &= x && \end{aligned}$$

Les éléments de $(E, +, \cdot)$ sont appelés des vecteurs, $x \in E$ se note \vec{x}

Les éléments de \mathbf{K} sont appelés des scalaires.

Exemple 1

- $(\mathbf{K}^n, +, \cdot)$ est un \mathbf{K} espace vectoriel avec les deux lois :
 - $\forall (\vec{x}, \vec{y}) \in (\mathbf{K}^n)^2, \vec{x} = (x_1, \dots, x_n), \vec{y} = (y_1, \dots, y_n), (x_1, \dots, x_n) + (y_1, \dots, y_n) = (x_1 + y_1, \dots, x_n + y_n)$
 - $\forall (\lambda, \vec{x}) \in \mathbf{K} \times \mathbf{K}^n, \lambda \cdot (x_1, \dots, x_n) = (\lambda x_1, \dots, \lambda x_n)$
- Si A est un ensemble non-vidé, F est un \mathbf{K} espace vectoriel et $\mathcal{F}(A, F)$ désigne l'ensemble des applications de A dans F , $(\mathcal{F}(A, F), +, \cdot)$ est un \mathbf{K} espace vectoriel pour les deux lois :
 - $\forall (f, g) \in (\mathcal{F}(A, F))^2, f + g$ est l'application définie par $\forall t \in A, (f + g)(t) = f(t) + g(t)$.
 - $\forall (\lambda, f) \in \mathbf{K} \times \mathcal{F}(A, F), \lambda \cdot f$ est l'application définie par $\forall t \in A, (\lambda \cdot f)(t) = \lambda \cdot f(t)$.
- **Espace vectoriel produit**
 Si $(E_1, +, \cdot)$ et $(E_2, +, \cdot)$ sont deux \mathbf{K} espaces vectoriels on munit $E_1 \times E_2$ d'une structure d'espace vectoriel avec les deux lois :
 - $\forall (\vec{x}, \vec{y}) \in (E_1 \times E_2)^2, \vec{x} = (\vec{x}_1, \vec{x}_2), \vec{y} = (\vec{y}_1, \vec{y}_2)$ on définit $\vec{x} + \vec{y} = (\vec{x}_1 + \vec{y}_1, \vec{x}_2 + \vec{y}_2)$
 - $\forall (\lambda, \vec{x}) \in \mathbf{K} \times E_1, \vec{x} = (\vec{x}_1, \vec{x}_2)$ on définit $\lambda \cdot \vec{x} = (\lambda \cdot \vec{x}_1, \lambda \cdot \vec{x}_2)$

Définition 2 Soit $(E, +, \cdot)$ un \mathbf{K} espace vectoriel et F une partie de E . F est un sous espace vectoriel de E si et seulement si F est non vide et $(F, +, \cdot)$ est un \mathbf{K} espace vectoriel.

Proposition 1 Soit $(E, +, \cdot)$ un \mathbf{K} espace vectoriel et F une partie de E .
 F est un sous espace vectoriel de E si et seulement si

1. $F \neq \emptyset$
2. $\forall (x, y) \in F^2, \forall \lambda \in \mathbf{K}, x + \lambda \cdot y \in F$

Dans la suite $(E, +, \cdot)$ désignera un \mathbf{K} espace vectoriel noté simplement E

2 Règles de calculs

- $\forall \vec{x} \in E \quad 0 \cdot \vec{x} = \vec{0}$
- $\forall \alpha \in \mathbf{K} \quad \alpha \cdot \vec{0} = \vec{0}$
- $\alpha \cdot \vec{x} = \vec{0} \Leftrightarrow \alpha = 0$ ou $\vec{x} = \vec{0}$
- $\forall (\vec{x}, \vec{y}) \in \mathbf{K} \times E \quad \alpha \cdot (-\vec{x}) = (-\alpha) \cdot \vec{x} = -(\alpha \cdot \vec{x})$

3 Applications linéaires

Définition 3 Soit E et F deux \mathbf{K} espaces vectoriels,

on appelle application linéaire de E dans F toute application f de E dans F telle que :

$$\forall (\vec{x}, \vec{y}) \in \mathbb{E}^2, \forall \lambda \in \mathbf{K}, f(\vec{x} + \vec{y}) = f(\vec{x}) + f(\vec{y}) \text{ et } f(\lambda \cdot \vec{x}) = \lambda \cdot f(\vec{x})$$

On note $\mathbf{L}(E, F)$ l'ensemble des applications linéaires de E dans F .

Si $E = F$ les éléments de $L(E, F)$ s'appellent des **endomorphismes** de E et on note $\mathbf{L}(E) = \mathbf{L}(E, E)$

Si $f \in L(E, F)$ et f est bijective on dit que f est un **isomorphisme**, on note $\mathbf{GL}(E, F)$ l'ensemble des isomorphismes de E sur F

Si $f \in L(E)$ et f est bijective on dit que f est un **automorphisme**, on note $\mathbf{GL}(E)$ l'ensemble des automorphismes de E

Proposition 2 $(L(E, F), +, \cdot)$ et $(L(E), +, \cdot)$ sont deux \mathbf{K} espaces vectoriels.

! $\mathbf{GL}(E, F)$ et $\mathbf{GL}(E)$ ne sont pas des sous espaces vectoriels de $(\mathbf{L}(E, F), +, \cdot)$ et $(\mathbf{L}(E), +, \cdot)$

Définition 4 Soit E et F deux \mathbf{K} espaces vectoriels et $f \in L(E, F)$.

- On appelle **noyau** de f la partie de E notée **ker** f et définie par **ker** $f = f^{-1}(0_F) = \{\vec{x} \in E, f(\vec{x}) = 0_F\}$
- On appelle **image** de f la partie de F notée **Im** f et définie par **Im** $f = f(E) = \{\vec{y} \in F \text{ tq } \exists \vec{x} \in E f(\vec{x}) = \vec{y}\}$

Proposition 3 Soit $f \in L(E, F)$, **ker** f est un sous espace vectoriel de E et **Im** f est un sous espace vectoriel de F

Proposition 4 Soit $f \in L(E, F)$ on a

- f est injective si et seulement si **ker** $f = \{0\}$
- f est surjective si et seulement si **Im** $f = F$

4 Combinaisons linéaires

Soit $(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n) \in E^n$ une famille de vecteurs de E et $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbf{K}^n$.

Le vecteur de E , $\vec{x} = \sum_{i=1}^n \lambda_i \vec{x}_i$ est une combinaison linéaire des vecteurs $\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_n$

Proposition 5 Soit $\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p$ p vecteurs de E .

L'ensemble des combinaisons linéaires de $\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p$ est un sous espace vectoriel de E .

On note **vect** $\langle \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p \rangle = \{\vec{x} = \sum_{i=1}^p \lambda_i \vec{x}_i, (\lambda_1, \dots, \lambda_p) \in \mathbf{K}^p\}$

Proposition 6 Soit $A \subset E$, il existe un plus petit sous-espace vectoriel de E au sens de l'inclusion contenant A . Ce sous-espace vectoriel est unique, il s'appelle le sous espace vectoriel engendré par A , on le note **vect** $\langle A \rangle$ on a :

$$\text{vect} \langle A \rangle = \bigcap_{\substack{F \subset E \\ F \text{ s.e.v.}}} F \quad \text{et} \quad \text{vect} \langle A \rangle = \left\{ \sum_{\text{finie}} \lambda_i \cdot \vec{x}_i, \vec{x}_i \in A, \lambda_i \in \mathbf{K} \forall i \right\}$$

Remarque 1 **vect** $\langle \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p \rangle = \text{vect} \langle \{\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p\} \rangle$

vect $\langle \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p \rangle$ est le sous-espace vectoriel de E engendré par les vecteurs $\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p$.

Proposition 7 Soit $\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p$ p vecteurs de E et F un sous espace vectoriel de E .

Si $\forall i \in \{1, \dots, p\}, \vec{x}_i \in F$ alors **vect** $\langle \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p \rangle \subseteq F$.

Propriété 1 Soit $F = \text{vect} \langle \vec{x}_i \rangle_{i \in I}$ et $G = \text{vect} \langle \vec{y}_j \rangle_{j \in J}$ deux sous espaces vectoriels de E engendrés respectivement par $(\vec{x}_i)_{i \in I}$ et $(\vec{y}_j)_{j \in J}$

Si $\forall i \in I \vec{x}_i \in G$ alors $F \subset G$

Si $\forall i \in I \vec{x}_i \in G$ et $\forall j \in J \vec{y}_j \in F$ alors $F = G$

Proposition 8 Soit $\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p$ p vecteurs de E et $\lambda_1, \dots, \lambda_p$ des scalaires.

- $\text{vect} \langle \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p \rangle = \text{vect} \langle \vec{x}_1, \vec{x}_2 + \lambda_2 \cdot \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p + \lambda_p \cdot \vec{x}_1 \rangle$
- $\text{vect} \langle \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_p \rangle = \text{vect} \langle \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_j, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_p \rangle$
- Si $\lambda_i \neq 0$ $\text{vect} \langle \vec{x}_1, \dots, \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_p \rangle = \text{vect} \langle \vec{x}_1, \dots, \lambda_i \cdot \vec{x}_i, \dots, \vec{x}_p \rangle$

Ces propriétés sont utiles dans les espaces vectoriels de dimension finie.

Proposition 9 $\text{vect} \langle A \rangle$ est un sous espace vectoriel de E , et si $A \subset F$ avec F sous espace vectoriel de E alors $\text{vect} \langle A \rangle \subset F$. $\text{vect} \langle A \rangle$ est le sous espace vectoriel de E engendré par A .

5 Somme de sous espaces vectoriels

5.1 Définition

Définition 5 Soit E_1 et E_2 deux sous espaces vectoriels de E .

On appelle somme des sous espaces vectoriels E_1 et E_2 et on note $E_1 + E_2$ la partie de E définie par :

$$E_1 + E_2 = \{\vec{x}_1 + \vec{x}_2 \in E, \vec{x}_1 \in E_1 \text{ et } \vec{x}_2 \in E_2\}$$

Proposition 10 $E_1 + E_2$ est un sous espace vectoriel de E , c'est le sous espace vectoriel engendré par $E_1 \cup E_2$
 $E_1 + E_2 = \text{vect} \langle E_1 \cup E_2 \rangle$

5.2 Somme directe

Définition 6 Soit E_1 et E_2 deux sous espaces vectoriels de E . On dit que E_1 et E_2 sont en somme directe si et seulement si $\forall \vec{x} \in E_1 + E_2, \exists!(\vec{x}_1, \vec{x}_2) \in E_1 \times E_2$ tq $\vec{x} = \vec{x}_1 + \vec{x}_2$.

On note $E_1 \oplus E_2$ la somme des deux sous espaces E_1 et E_2 lorsque celle-ci est directe.

Proposition 11 Soit E_1 et E_2 deux sous espaces vectoriels de E .

E_1 et E_2 sont en somme directe si et seulement si $E_1 \cap E_2 = \{\vec{0}\}$

5.3 Espaces supplémentaires

Définition 7 Deux sous espaces vectoriels de E sont dits supplémentaires si et seulement si $E = E_1 \oplus E_2$

Proposition 12 Deux sous espaces vectoriels E_1 et E_2 de E sont supplémentaires si et seulement si

1. $\forall \vec{x} \in E, \exists(\vec{x}_1, \vec{x}_2) \in E_1 \times E_2$ tq $\vec{x} = \vec{x}_1 + \vec{x}_2$
2. $E_1 \cap E_2 = \{\vec{0}\}$

Exemple 2

On considère $E = K[X]$ le K espace vectoriel des polynômes à coefficients dans K , $n \in \mathbb{N}$, E_n le sous-espace des polynômes de E de degré inférieur ou égal à n et $P \in E$, $d^p P = n + 1$

on a $E = E_n \oplus PK[X]$ avec $PK[X] = \{PQ, Q \in E\}$

5.4 Somme de p sous espaces vectoriels

Pour E_1, \dots, E_p p sous-espaces vectoriels de E on définit :

$$E_1 + \dots + E_p = \text{vect} \langle E_1 \cup \dots \cup E_p \rangle = \{\vec{x}_1 + \dots + \vec{x}_p \in E, (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p) \in E_1 \times \dots \times E_p\}$$

Définition 8 Soit E_1, \dots, E_p p sous-espaces vectoriels de E . On dit que E_1, \dots, E_p sont en somme directe si et

seulement si : $\forall \vec{x} \in E_1 + \dots + E_p$, il existe une unique famille $(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p) \in E_1 \times \dots \times E_p$ tq $\vec{x} = \sum_{i=1}^p \vec{x}_i$

on note $E_1 \oplus \dots \oplus E_p$

Proposition 13 $E_1 \oplus \dots \oplus E_p$ si et seulement si $\forall(\vec{x}_1 \dots \vec{x}_p) \in E_1 \times \dots \times E_p, \vec{x}_1 + \dots + \vec{x}_p = \vec{0} \Rightarrow \vec{x}_1 = \dots = \vec{x}_p = \vec{0}$

5.5 Somme d'espaces vectoriels et applications linéaires

goodbye

5.5.1 Définition d'application linéaire

Proposition 14 Soit E_1 et E_2 deux sous espaces supplémentaires de E , F un espace vectoriel, u_1 et u_2 deux applications linéaires de $\mathcal{L}(E_1, F)$ et $\mathcal{L}(E_2, F)$ respectivement.

Il existe une unique application linéaire $u \in \mathcal{L}(E, F)$ telle que les restrictions de u à E_1 et E_2 respectivement sont u_1 et u_2 , $u|_{E_1} = u_1$ et $u|_{E_2} = u_2$

On a un résultat similaire si E est la somme de p sous espaces vectoriels.

Proposition 15 Soit $E_1, E_2 \dots E_p$ p sous espaces vectoriels de E tels que $E = E_1 \oplus E_2 \dots \oplus E_p$, F un espace vectoriel, $u_1, u_2 \dots u_p$ p applications linéaires de $\mathcal{L}(E_1, F), \mathcal{L}(E_2, F) \dots \mathcal{L}(E_p, F)$ respectivement

Il existe une unique application linéaire $u \in \mathcal{L}(E, F)$ telle que les restrictions de u à $E_1, E_2 \dots E_p$ soient respectivement $u_1, u_2 \dots u_p$, $u|_{E_1} = u_1, u|_{E_2} = u_2 \dots u|_{E_p} = u_p$

On détermine une application linéaire de $\mathcal{L}(E, F)$ et ses propriétés en étudiant ses restrictions à des sous espaces vectoriels en somme directe dont la somme est E .

Remarque 2 On utilisera la proposition précédente pour l'étude des endomorphismes plutôt sous la forme suivante :

Proposition 16 Soit $E_1, E_2 \dots E_p$ p sous espaces vectoriels de E tels que $E = E_1 \oplus E_2 \dots \oplus E_p$, $u_1, u_2 \dots u_p$ p applications linéaires de $\mathcal{L}(E_1), \mathcal{L}(E_2) \dots \mathcal{L}(E_p)$ respectivement
Il existe un unique endomorphisme $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que les restrictions de u à $E_1, E_2 \dots E_p$ soient respectivement $u_1, u_2 \dots u_p$, $u|_{E_1} = u_1$, $u|_{E_2} = u_2 \dots u|_{E_p} = u_p$

5.5.2 Projections vectorielles

Définition 9

Soit E_1 et E_2 deux sous espaces vectoriels supplémentaires de E , $E = E_1 \oplus E_2$

Soit $u_1 \in \mathcal{L}(E_1)$, $\forall \vec{x} \in E_1$, $u_1(\vec{x}) = \vec{x}$ et $u_2 \in \mathcal{L}(E_2)$, $\forall \vec{x} \in E_2$, $u_2(\vec{x}) = \vec{0}$

On appelle projection vectorielle sur E_1 parallèlement à E_2 l'unique endomorphisme p de E dont les restrictions à E_1 et E_2 sont respectivement u_1 et u_2

$\forall \vec{x} \in E$ avec $\vec{x} = \vec{x}_1 + \vec{x}_2$, $(\vec{x}_1, \vec{x}_2) \in E_1 \times E_2$, on a : $p(\vec{x}) = \vec{x}_1$

$E_1 = \ker(p - Id)$ et $E_2 = \ker p$

Une telle application linéaire s'appelle aussi un **projecteur**

Théorème 1 Soit $p \in \mathcal{L}(E)$, p est une projection vectorielle si et seulement si $p = p \circ p$.

On a alors $E = \text{Imp} \oplus \ker p$ avec $\text{Imp} = \ker(p - id)$ et p est la projection vectorielle sur Imp parallèlement à $\ker p$.

5.5.3 Symétries vectorielles

Définition 10

Soit E_1 et E_2 deux sous espaces vectoriels supplémentaires de E , $E = E_1 \oplus E_2$

Soit $u_1 \in \mathcal{L}(E_1)$, $\forall \vec{x} \in E_1$, $u_1(\vec{x}) = \vec{x}$ et $u_2 \in \mathcal{L}(E_2)$, $\forall \vec{x} \in E_2$, $u_2(\vec{x}) = -\vec{x}$

On appelle symétrie vectorielle sur E_1 parallèlement à E_2 l'unique endomorphisme s de E dont les restrictions à E_1 et E_2 sont respectivement u_1 et u_2

$\forall \vec{x} \in E$ avec $\vec{x} = \vec{x}_1 + \vec{x}_2$, $(\vec{x}_1, \vec{x}_2) \in E_1 \times E_2$, on a : $s(\vec{x}) = \vec{x}_1 - \vec{x}_2$

$E_1 = \ker(s - Id)$ et $E_2 = \ker(s + Id)$

Théorème 2 Soit $s \in \mathcal{L}(E)$, s est une symétrie vectorielle si et seulement si $s \circ s = Id$.

On a alors $E = \ker(s - Id) \oplus \ker(s + Id)$, s est la symétrie vectorielle sur $\ker(s - Id)$ parallèlement à $\ker(s + Id)$.

5.5.4 Affinités vectorielles

Définition 11

Soit E_1 et E_2 deux sous espaces vectoriels supplémentaires de E , $E = E_1 \oplus E_2$ et $a \in \mathbf{K}$.

Soit $u_1 \in \mathcal{L}(E_1)$, $\forall \vec{x} \in E_1$, $u_1(\vec{x}) = \vec{x}$ et $u_2 \in \mathcal{L}(E_2)$, $\forall \vec{x} \in E_2$, $u_2(\vec{x}) = a\vec{x}$

On appelle affinité vectorielle sur E_1 parallèlement à E_2 de rapport a , l'unique endomorphisme f de E dont les restrictions à E_1 et E_2 sont respectivement u_1 et u_2

$\forall \vec{x} \in E$ avec $\vec{x} = \vec{x}_1 + \vec{x}_2$, $(\vec{x}_1, \vec{x}_2) \in E_1 \times E_2$, on a : $f(\vec{x}) = \vec{x}_1 + a\vec{x}_2$

$E_1 = \ker(f - Id)$ et $E_2 = \ker(f - aId)$

6 Documents connexes

- espaces vectoriels
- espaces vectoriels de dimension finie